
Mathilde Arnoux, Thomas W. Gaehtgens, Anne Tempelaere-Panzani éd., *Correspondance entre Henri Fantin-Latour et Otto Scholderer, 1858-1902, (Passages/Passagen, 24)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2011

Frédérique Desbuissons

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3352>
ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Frédérique Desbuissons, « Mathilde Arnoux, Thomas W. Gaehtgens, Anne Tempelaere-Panzani éd., *Correspondance entre Henri Fantin-Latour et Otto Scholderer, 1858-1902, (Passages/Passagen, 24)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2011 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 16 septembre 2013, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3352>

*Mathilde Arnoux, Thomas
W. Gaehtgens, Anne Tempelaere-
Panzani éd., Correspondance entre
Henri Fantin-Latour et Otto
Scholderer, 1858-1902, (Passages/
Passagen, 24), Paris, Éditions de la
Maison des sciences de l'Homme, 2011*

Frédérique Desbuissons

RÉFÉRENCE

Mathilde Arnoux, Thomas W. Gaehtgens, Anne Tempelaere-Panzani éd., *Correspondance entre Henri Fantin-Latour et Otto Scholderer, 1858-1902, (Passages/Passagen, 24)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2011.

- 1 Une amitié constante et sincère a lié, en dépit des tumultes du temps, Henri Fantin-Latour (1836-1904) et Otto Scholderer (1834-1902), de leur rencontre à Paris en 1857 à leurs décès au début du xx^e siècle. Le départ du second et ses déplacements fréquents ont suscité une correspondance soutenue, dont plus de trois cents lettres échangées entre 1858 et 1902 sont conservées (celles de Fantin-Latour ne débutant toutefois qu'en 1871). Cette édition soignée et documentée, menée à bien par Mathilde Arnoux, Thomas Gaehtgens et Anne Tempelaer-Panzani, est destinée à ceux qui ne peuvent faire le voyage jusqu'à l'Institut néerlandais à Paris ou à la Bibliothèque universitaire de Francfort où elles sont conservées. Réalisée sous l'égide du Centre allemand d'histoire de l'art, qui l'a accueillie dans sa collection



dédiée aux échanges artistiques franco-allemands, et publiée par la Maison des sciences de l'homme, la publication est accompagnée d'un appareil critique conséquent : trois études replacent la correspondance dans le contexte des relations interpersonnelles, artistiques et internationales, tandis qu'un ensemble d'annexes (biographies croisées, listes des œuvres mentionnées, bibliographie et index des noms et des lieux) en facilitent son usage ; les illustrations, nombreuses, favorisent l'articulation de l'écriture et de la peinture que toute correspondance d'artistes emblématise. À bien des égards, l'ouvrage constitue un objet paradigmatique, par son amplitude exceptionnelle autant que par le point de vue incomparable qu'il offre sur l'état de l'art moderne et les conditions d'exercice du métier d'artiste en Europe du Nord (Fantin-Latour entretenait des liens commerciaux privilégiés avec l'Angleterre tandis que Scholderer alternait les séjours en France, en Allemagne et en Angleterre) à une période décisive, tant pour l'histoire de l'art que pour les relations franco-germaniques. Plus encore, le caractère intime dont ces lettres sont l'expression jette de nouvelles lumières sur l'expérience que les deux amis pouvaient avoir du mouvement dont ils participaient, favorisant l'étude de points de vue « situés » amenant à nuancer, sinon relativiser voire contredire, les simplifications dont toute histoire est faite.